

Jean-Philippe ROUBAUD



revue de presse — 2023

décembre 2023

Jean-Philippe Roubaud

« Didascalie VI : A l'ombre de la lumière »

Cet automne, l'artiste investit le Suquet des artistes à Cannes à travers la ligne, le trait et la fragilité du dessin, comme un memento mori. Une exposition qui célèbre l'instant présent avec humour.

Par Tanja Stojanov



Amor fati, 2023, graphite sur papier, 240 x 180 cm. Jean-Philippe Roubaud, ADAGP, Paris 2023



Canope 5, 2023, dessin oxyde sur céramique, 45 x 35 cm. Jean-Philippe Roubaud, ADAGP, Paris 2023

Si Jean-Philippe Roubaud a travaillé pendant 15 ans en duo la peinture, la couleur, il excelle aujourd'hui dans le dessin, et ce en noir et blanc. Une pratique à laquelle il se consacre depuis 8 ans déjà, et dont il transmet les savoir-faire en tant qu'enseignant à la Villa Thiole à Nice. Ce qu'il y a de particulier dans les expositions de cet artiste ? Elles ont toutes pour surtitre « Didascalie », en référence aux notes écrites dans les pièces de théâtre pour donner des indications de jeu aux acteurs. « Je voulais un titre générique qui explique le principe d'une exposition. Chaque exposition est une façon de lire une œuvre, de donner des indications en mettant des œuvres en corrélation et donc d'éclairer une partie du travail », s'enthousiasme Jean-Philippe Roubaud, diplômé de la Villa Arson et qui expose ici pour la première fois dans sa ville natale. Pour cette « Didascalie VI », sous-titrée « A l'ombre de la Lumière », le lieu d'exposition a joué un rôle déterminant. Dans cet ancien hôpital, où la mère de l'artiste avait fait ses études en tant qu'infirmière, Jean-Philippe Roubaud déploie un parcours autour de la finitude de l'art et des êtres, de la mort et la survivance, avec l'humour sérieux qui le caractérise. « Il y a dans toute ma démarche l'idée de sauver l'instant. Si la peinture trimbale avec elle ce sentiment de puissance, le dessin renvoie d'autant plus à cette fragilité », poursuit Jean-Philippe Roubaud. L'exposition s'ouvre ainsi par une série de céramiques, dont émanent des effluves d'huile de lin et de térébenthine. Au fil des salles, on croise le portrait de l'artiste à trois âges de la vie, tout comme son retable renvoyant aux rituels des églises. Ici, Jean-Philippe Roubaud a déposé des fleurs et convié des dizaines de Figurants anonymes, une série de dessins inspirée des personnages secondaires des toiles de maîtres. Un travail généreux par sa virtuosité technique et ancré dans l'histoire de l'art. Magistral.

Jeudi 21 janvier 2024
Jeudi 21 janvier 2024
7 rue Saint-Nicolas, Cannes



The Shaver (3 des portraits de Jean-Philippe Roubaud), 2023, graphite sur papier 180 x 180 cm. Jean-Philippe Roubaud, ADAGP, Paris 2023



Mon compte ▾

S'abonner

[< retour aux Articles](#)



Jean-Philippe Roubaud – A l'ombre de la lumière

Chantal Vérin, le 4 décembre 2023

L'insolite et en apparence possiblement macabre exposition présentée au Suquet des Artistes dans la belle ville de Cannes entraîne le visiteur dans un véritable voyage initiatique. Les murs blanchis, aseptisés, de l'historique morgue de l'hôpital, réhabilitée en résidence de création, le long couloir menant à l'ancienne salle des frigos à la voûte ténébreuse accueillent l'œuvre "A l'ombre de la lumière" de Jean-Philippe Roubaud. Sixième "Didascalie", sixième projet d'un artiste pétri de savantes références artistiques, de Bellotto à Van Eyck, sans pour autant renier une culture populaire.



Jean-Philippe Roubaud – Le grand vase – Graphite sur papier – 2020 – 184x120 cm
©Jean-Philippe Roubaud Adagp Paris 2023

Jean-Philippe Roubaud, natif de la région, vit et travaille à Cannes. Son travail de dessinateur, tout en noir et blanc, au crayon, à la poudre de graphite en lavis, et son œuvre sur papier utilisé à plat et en volume, interfèrent avec d'autres disciplines, telles l'installation et la céramique. "Que laisse-t-on au futur, que garde-t-on du passé ?". Le passage du temps, le côté éphémère de la vie hantent sa réflexion.

D'entrée, une installation sur des plaques de céramique quadrillées et posées au sol, comme en attente d'un relevé scientifique lors de fouilles archéologiques, suggère ce qui reste après notre temps. Sur des vases canopes en céramique, matériau moins fragile que le papier et plus durable, l'artiste a dessiné des Vanités. Au mur, un grand tableau inspiré de la peinture de Hans Baldung, dit Grien, reprend le thème des trois âges de la vie. Ici, Jean-Philippe Roubaud se met en scène avec un réalisme certain (ses tatouages !), tout en utilisant la symbolique de la Renaissance.



Jean-Philippe Roubaud – Amor Fati – les trois âges de la vie – ©Jean-Philippe Roubaud

Plus loin un Retable contemporain "The Drawer" met en scène ses thèmes récurrents, la nature morte, le crâne, le trompe-l'œil. Les panneaux latéraux peuvent être laissés ouverts ou fermés, selon la tradition des églises chrétiennes. Les tiroirs, clin d'œil personnel, recèlent des trésors secrets, pas forcément accessibles au visiteur. Une intéressante série, "Bild-Bau", reprend les peintures des Primitifs flamands et de la Renaissance italienne.



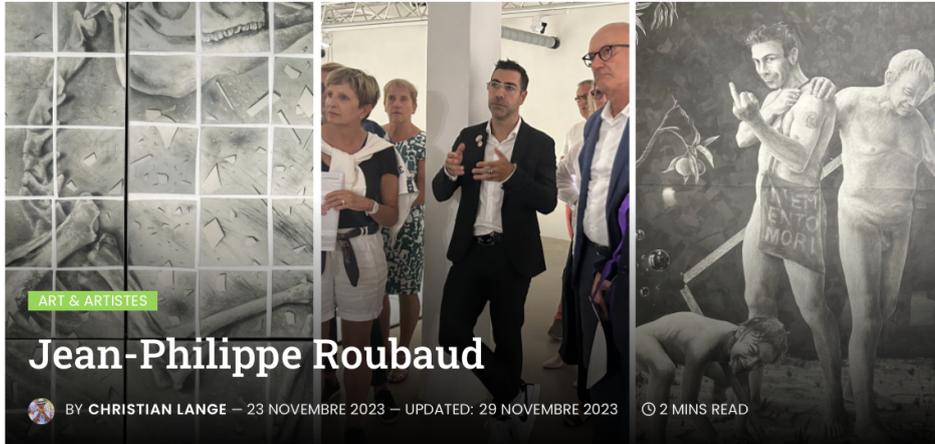
Jean-Philippe Roubaud – The drawer – détail, graphite sur papier encadré sur structure bois et métal – 2023 – 200x240x120 cm
©Jean Philippe Roubaud Adagp Paris 2023

Puis on découvre de grands dessins dans les mystérieuses salles du fond aux murs et voûtes entièrement noircies au graphite : les "Grotesques", qui rappellent les fresques de Pompéi, le "mythe de Dibutade", qui trace l'ombre de son amant pour en conserver l'image, "l'Argent des sélénites", immense cartographie éphémère des constellations.

Hanna Baudet, commissaire de l'exposition, en référence à Marguerite Yourcenar, parle d'Œuvre au Noir, tout en insistant sur l'humour et l'impertinence de l'artiste, qui marie avec talent tous les niveaux de culture, jusqu'à la science-fiction. Il brise les assiettes sur lesquelles il a dessiné, tout comme il casse les codes à l'envi. Il ne sait pas où mène le chemin qu'indique le squelette, mais laisse quelques réponses énigmatiques, mystère et création mêlés...

En Une : Vue de l'exposition – © Photo Olivier Calvel

Jusqu'au 21 janvier 2024 – Le Suquet des Artistes – Cannes (06)



ART & ARTISTES

Jean-Philippe Roubaud

BY CHRISTIAN LANGE — 23 NOVEMBRE 2023 — UPDATED: 29 NOVEMBRE 2023 © 2 MINS READ

L'exploration subtile de Jean-Philippe Roubaud : Didascalie VI à l'ombre de la lumière. Cannes accueille cet hiver une exposition qui ne manquera pas de captiver les amateurs d'art contemporain : « Didascalie VI : À l'ombre de la lumière ».

Signée par le talentueux Jean-Philippe Roubaud, diplômé de la Villa Arson et enseignant à la Villa Thiole à Nice, cette exposition offre une expérience visuelle riche en nuances et en profondeur.

Le choix artistique de Roubaud de se tourner vers le noir et blanc après avoir exploré la couleur dénote une évolution artistique intéressante. Loin de l'apparente simplicité de cette palette, l'artiste parvient à extraire de ses œuvres une complexité subtile, donnant vie à une série de dessins, de fresques murales et de céramiques qui occupe les vastes espaces du Suquet des artistes.

L'exposition, hébergée dans un lieu chargé d'histoire, l'ancien hôpital où la mère de l'artiste avait fait ses études en tant qu'infirmière, crée une connexion émotionnelle supplémentaire. Roubaud semble célébrer ce médium souvent considéré comme une simple esquisse préalable à la peinture, lui rendant hommage avec une maîtrise et une vitalité qui transcendent les conventions.

La force du détail dans les créations de Roubaud est évidente, apportant une profondeur et une texture singulières à chaque pièce exposée. Les ombres et les lumières qui se jouent dans ses œuvres puisent clairement aux sources de l'alchimie artistique, créant une atmosphère envoûtante qui engage le spectateur dans un parcours réfléchi autour de la finitude de l'art et des êtres.

Le choix des thèmes, centrés sur la mort et la survivance, est abordé avec une sensibilité délicate, mêlant une pointe d'humour sérieux caractéristique de l'artiste. Le parcours de l'exposition offre une expérience immersive, avec une variété de médiums utilisés, des dessins sur papier aux fresques murales, qui créent une harmonie surprenante dans les salles voûtées de l'espace d'exposition.

« Didascalie VI : À l'ombre de la lumière » est une exposition incontournable qui témoigne du talent et de l'évolution artistique de Jean-Philippe Roubaud. Elle reste ouverte au Suquet des artistes, 7 rue Saint-Dizier, à Cannes, jusqu'au 21 janvier.



LA SAISON DU DESSIN
MÉTROPOLE MARSEILLE — PROVENCE / RÉGION SUD

Suquet des Artistes - Cannes

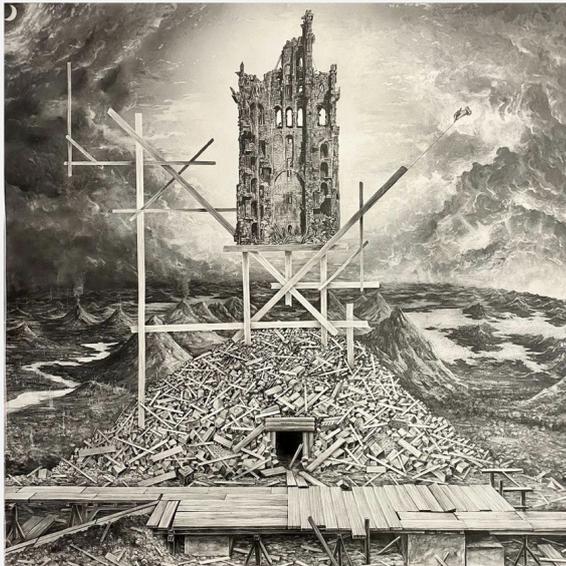
Jean-Philippe Roubaud

Didascalie 6, à l'ombre de la lumière

Exposition du 24 septembre 2023 au 21 janvier 2024

Vernissage le 23 septembre à 18h

Suquet des Artistes
7 rue Saint-Dizier, 06400 Cannes
04 97 06 45 21
centredartlamalmaison@ville-cannes.fr
www.cannes.com
Du mardi au dimanche : 10h - 13h / 14h - 18h



DESSIN DU DESSIN
SAISON LA SAISON
DESSIN DU DESSIN
SAISON LA SAISON
DESSIN DU DESSIN

« Souviens-toi que tu te meurs » au Suquet des artistes

La nouvelle exposition de ce lieu très spécial de la ville s'intitule « Didascalie 6 - À l'ombre de la lumière ». Un sacré voyage que propose l'artiste Jean-Philippe Roubaud.

Il le dit d'emblée : « *Je dessine*... Mais que le visiteur ne s'attende pas pour autant à voir des œuvres sur papier partout dans l'exposition *Didascalie 6 - À l'ombre de la lumière*, jusqu'au samedi 20 janvier au Suquet des artistes.

En fait, s'il y en a quelques-unes, elles sont roulées dans une malle à dessins et on ne peut pas les voir ! « *J'aime jouer avec la frustration, cela force à imaginer* », a souri Jean-Philippe Roubaud en entendant les premiers visiteurs pester.

Voilà un beau talent cannois (né dans la cité, il travaille au Cannel et enseigne à la villa Thiole à Nice), une grande culture, que l'artiste a l'intelligence et leur cœur de mêler au populaire, un acharnement au travail qui se voit directement au contact des œuvres.

Allongez-vous et rêvez...

Celles des salles voûtées dans l'ancienne morgue du Suquet par exemple : « *Quatre à cinq jours à quinze ou seize heures de travail... Je n'en pouvais plus* », sourit-il encore.

Pour l'emmener jusqu'à elles, l'artiste a d'abord pris le visiteur par la main, lui a fait traverser des ruines archéologiques et se confron-



Grande galerie de dessins, à la manière d'un columbarium... En dessous de gauche à droite : le

de l'exposition. Reprenant la locution latine *Memento Mori* (« Souviens-toi que tu te meurs »), il l'a adaptée à la société contemporaine.

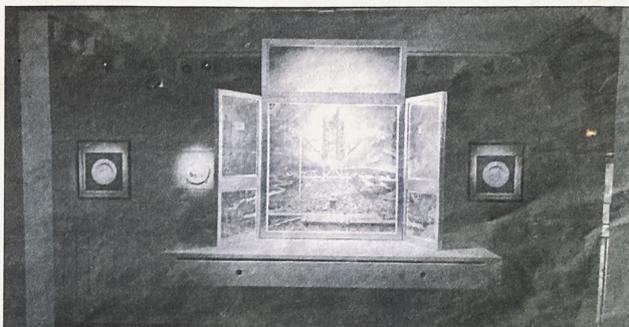
Et ça marche, cela questionne vraiment sur le rapport au monde et à la société moderne, mais aussi sur l'aspect éphémère de la vie... Dans ces caves voûtées, Jean-Philippe Roubaud a utilisé le graphite en poudre mouillée et la gomme pour réaliser ses fresques. Allongez-vous sur la moquette du ciel étoilé pour rêver...

Sur la place de la Castre aussi

Et si vous êtes curieux, filez jusqu'au musée des explorations du monde sur la place de la Castre, l'artiste vous y a laissé quelques surprises. Il a appelé la démarche « *Embarqué 1, Revoir la lumière au Musée des Explorations du Monde* ». À travers l'exposition permanente du musée, il a déposé quelques dessins, pour dialoguer. Avec ironie parfois, vous verrez...

CHRISTÈLE BURLLOT
cburlot@nicematin.fr

■ Au Suquet des artistes, du mardi au dimanche de 10 à 13 h et de 14 h à 18 h. Tarif : 4 euros, réduit 2 euros. Au musée des explorations du monde, place de la Castre, du mardi au dimanche de 10 à 13 h et de 14 h à 17 h. Tarif : 6,5 euros, réduit 3,5 euros.





Les reflets invisibles: L'exposition de Jean-Philippe Roubaud à Cannes

28 septembre 2023  Par CANNESWEBTV



L'artiste Jean-Philippe Robot expose ses œuvres au Suquet des artistes, mettant en avant l'art des ombres et des lumières. Son travail se matérialise à travers des dessins réalisés avec du graphite, de la poudre et des crayons sur papier, ce qui donne une authenticité particulière à ses créations.

Les dessins de Jean-Philippe Robot sont très réalistes et détaillés, ce qui pousse le visiteur à s'interroger sur la différence entre le vrai et le faux. L'artiste vise à donner un accès simple à son travail, qu'importe la technique utilisée. Il considère le dessin comme un savoir-faire, parfois hyperréaliste ou extrêmement précis, qui ouvre une porte d'entrée au spectateur.

Ce travail précis peut avoir une dimension politique, car donner une représentation exacte d'une chose permet au spectateur de s'y arrêter et de se poser des questions sur sa signification. Les dessins de Jean-Philippe Robot sont une manière d'arrêter le flux des images et d'offrir un temps de réflexion aux spectateurs.

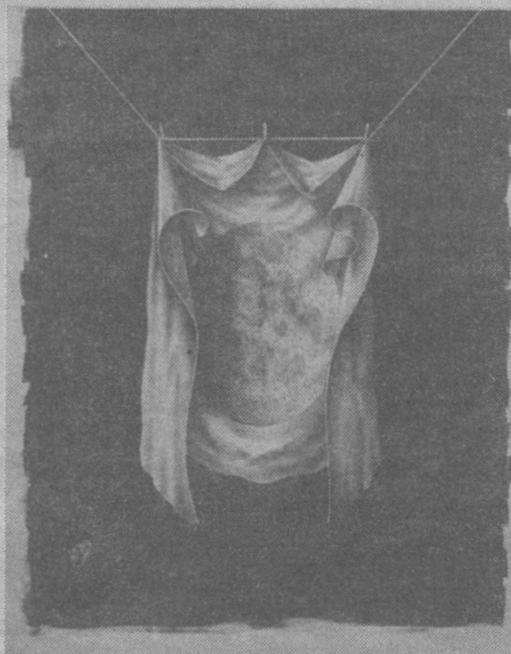
L'exposition « À l'ombre de la lumière » est visible au Suquet des artistes jusqu'au 21 janvier prochain.

Source : [CannesWebTV](#) | Date : 2023-09-25 14:49:59 | Durée : 00:01:29

Côté Art... Zoom sur...

À l'ombre de la lumière

Du 24 septembre 2023 au 21 janvier 2024, le Suquet des Artistes de Cannes présente une exposition « Didascalie 6 : À l'ombre de la lumière », consacrée à l'artiste Jean-Philippe Roubaud. Son œuvre a pour cœur le dessin, pour autant, celui-ci ne se limite pas à apparaître sur un traditionnel



© Jean Philippe Roubaud Adagp Paris 202

morceau de papier. De multiples supports se déploient dans l'espace : céramique, pan de mur, carrelage, l'artiste s'applique à explorer les marges de sa technique. À travers des œuvres tout en clair-obscur et illusion, il nous adresse un memento mori contemporain, soulignant le passage du temps et le caractère éphémère de la vie. C'est à un voyage initiatique qu'il invite les visiteurs, suivant le cheminement à la fois physique et métaphorique tracé par les alchimistes. Jean Philippe Roubaud propose de se joindre à lui et d'affronter l'obscurité pour y découvrir la lumière. Paradoxalement, c'est sous terre, dans les salles voutées de ce qui fut une morgue, que l'horizon s'ouvre finalement.